

Littérature ce1 / ce2 :

Sur la piste du grand chef.
(texte intégral)

Chapitre 1 :

Quatre Plumes était un vieil indien, chef de la tribu des Longs Pieds Crochus. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les Longs Pieds Crochus n'avaient les pieds ni longs ni crochus. Un jour, ils avaient simplement décidé de s'appeler ainsi pour faire peur à leurs ennemis. En effet, qui prendrait le risque de recevoir dans les fesses un coup de pied long et crochu ? La ruse avait parfaitement réussi : personne, jamais, n'osa leur déclarer la guerre.

Quatre Plumes, lui, s'appelait bien Quatre Plumes parce qu'il portait sur le sommet du crâne, plantées dans ses fins cheveux, trois grandes plumes d'aigle blanc et une petite de poule rousse.

Quatre Plumes était un bon chef et un chasseur adroit. Quand on lui demandait pourquoi il n'avait pas choisi pour sa parure quatre plumes semblables, il répondait qu'un chasseur, même le meilleur, ne pouvait capturer tous les jours l'Aigle Blanc. Quatre Plumes était aussi un homme sage.

En ce premier matin de printemps, Quatre Plumes se sentit fatigué d'être chef. Il se dit alors que c'était le moment de parler à ses fils.

Quatre Plumes en avait quatre. Trois d'entre eux étaient grands, fins, élancés comme ses plumes d'aigle blanc : Puma Bondissant, Narines Frémissantes et Flèche de Vent. Le dernier était petit et large comme la plume de poule rousse. Il s'appelait Loir Endormi.

Quatre Plumes fit venir ses fils et leur dit ceci :

-Ce soir, l'un de vous sera le nouveau chef de la tribu des Longs Pieds Crochus. Ce qui peut arriver de pire à un indien, c'est de ne pas trouver à manger pour les siens. Aussi, j'ai décidé que le meilleur chasseur deviendrait le chef.

A la fin de cette première journée de printemps, celui qui ramènera l'animal le plus grand sera digne de diriger la tribu. Hugh, j'ai dit.

Quand ils finissaient de parler, les Longs Pieds Crochus terminaient toujours par « Hugh, j'ai dit ».

Ils avaient vu des indiens faire la même chose dans un film et ils trouvaient cela à mourir de rire.

Les quatre fils de Quatre Plumes partirent donc dans quatre directions différentes.

Sur la piste du grand chef.

Chapitre 2 :

Puma Bondissant, qui était l'aîné et le plus fort, se dit ceci :

- Je vais escalader la Haute Montagne et surprendre l'Ours Grizzli devant sa caverne. J'attendrai le moment où il en sort pour saluer l'arrivée du printemps. Il n'y a pas d'animal plus grand que l'Ours Grizzli. Quand, ce soir, je ramènerai sa dépouille, je serai le chef des Longs Pieds Crochus.

Hugh, j'ai dit.

Et Puma Bondissant se dirigea vers la Haute Montagne. Il passa une bonne partie de la journée à l'escalader. Il affronta de grands dangers et faillit bien des fois glisser et tomber dans le vide. Mais Puma Bondissant était vraiment très fort et il finit par arriver devant la caverne.

Comme tous les ans, l'immense et féroce Ours Grizzli s'était enfermé dans son abri. Il y dormait tout l'hiver pour échapper aux grands froids et n'en sortirait, affamé, qu'aux premières chaleurs.

Puma Bondissant se posa derrière un rocher. En bon indien, il prononça une prière et demanda pardon à la montagne parce qu'il allait tuer l'un de ses enfants. Puis, sur la corde de son arc, il posa sa flèche la plus acérée. Et il attendit.

Il attendit.

Il attendit.

Et il attendit encore ! Les puissants ronflements du géant, au fond de la grotte, faisaient presque trembler les flancs de la Haute Montagne.

Puma Bondissant commençait à s'inquiéter car la journée était déjà bien avancée. Il s'imaginait que l'animal, pris d'un tel sommeil, était tout à fait capable de dormir jusqu'au printemps prochain !

Alors Puma Bondissant se décida à entrer dans la sombre caverne. Il y pénétra sur la pointe des mocassins, l'arc prêt à décocher sa flèche.

L'indien s'enfonça, peu à peu, jusque dans le noir le plus complet. Il se dirigeait en écoutant les ronflements de la bête, qui se faisaient de plus en plus proches.

Puma Bondissant avait peur. Et il savait que sa peur dégageait une odeur qui risquait d'exciter l'animal. Puma Bondissant buta contre une pierre et, de surprise, ne put s'empêcher de pousser un gémissement. Les ronflements cessèrent aussitôt. L'indien se figea. Tout à coup, des hurlements féroces s'élevèrent. L'Ours Grizzli passait à l'attaque ! Puma Bondissant sentit des griffes gigantesques lui effleurer le visage ! Il laissa tomber son arme et se précipita hors de la caverne.

Son effroi fut tel qu'il redescendit de l'autre côté de la montagne et se mit à courir, à courir et à courir pendant des jours entiers.

Quand il s'arrêta, il était arrivé au pays des cow-boys. Là, il devint éclaireur pour une bande de trappeurs, il rencontra une jolie fermière, tomba amoureux et eut de nombreux enfants. De ce jour, il refusa farouchement d'escalader à nouveau la moindre montagne, et les Longs Pieds Crochus n'entendirent plus jamais parler de lui..

Sur la piste du grand chef.

Chapitre 3 :

Au début de ce même premier jour de printemps, Narines Frémisantes, qui était le deuxième fils de Quatre Plumes et le plus malin, prit la direction de la forêt en se disant ceci :

- Je sais que Puma Bondissant va escalader la Haute Montagne pour chasser l' Ours Grizzli !

Il pense que l'Ours Grizzli est le plus grand des animaux. Mais je sais aussi qu'il en existe un qui le dépasse en taille : c'est le Vieux Cerf, le roi de la forêt. S'il se tenait debout sur ses pattes arrière, il serait finalement plus grand qu'un ours, grâce à ses bois immenses. Je vais aller dans la forêt pour trouver le Cerf et, ce soir, quand je le ramènerai, je serai le chef des Longs Pieds Crochus. Hugh, j'ai dit.

Et Narines Frémisantes s'enfonça dans la forêt. Il passa une bonne partie de la journée à renifler dans le sous-bois. Car Narines Frémisantes tenait son nom de son flair prodigieux. Il était capable de repérer l'odeur d'une crotte de mouche à des kilomètres de distance.

Narines Frémisantes remonta ainsi la piste du Vieux Cerf. Après plusieurs heures, l'indien réussit à l'apercevoir, au détour d'un buisson.

La bête était vraiment magnifique. D'une taille impressionnante, ses bois semblaient se perdre parmi les branchages des arbres.

Le cerf dévisagea un instant l'indien, puis disparut dans les feuillages. Narines Frémisantes prépara son arc et se lança à la poursuite de l'animal, après avoir adressé sa prière à la forêt. A chaque fois qu'il réussissait à s'approcher du Cerf, celui-ci lui lançait un regard malicieux puis décampa au moment même où Narines Frémisantes allait tirer sa flèche. L' indien reprenait alors sa course.

La poursuite dura ainsi jusqu'au soir, Narines Frémisantes se rendait compte que le Vieux Cerf était plus malin que lui et qu'il ne lui laissait aucune chance de le tuer.

Quand la nuit fut complètement tombée, Narines Frémisantes regarda autour de lui. Il ne reconnaissait pas cette partie de la forêt. Tout occupé à sa chasse, il n'avait prêté aucune attention aux chemins qu'il avait empruntés. Il était maintenant perdu.

Alors le chasseur se mit à pleurer. Oh, pas longtemps ! Car les indiens savent pleurer juste ce qu'il faut. Et quand il fut débarrassé de son chagrin-mais non de son courage-Narines Frémisantes se remit en route.

Il erra ainsi plusieurs semaines et finit par traverser la forêt. C'était un exploit qu'aucun Long Pied Crochu n'avait encore réalisé. Une fois de l'autre côté, il arriva dans une prairie et rencontra la tribu des Petites Oreilles Pointues. Ils l'accueillirent comme l'un des leurs. Là, il tomba amoureux d'une belle indienne et eut de nombreux enfants.

De ce jour, il refusa farouchement de retourner dans la forêt, et les Longs Pieds Crochus n'entendirent plus jamais parler de lui...

Sur la piste du grand chef.

Chapitre 4 :

Au début de ce même jour de printemps, Flèche de vent, qui était le troisième fils de Quatre Plumes et le plus rapide, prit la direction du Désert en se disant ceci :

- L'Aigle Blanc, qui tournoie au-dessus du Désert avec ses ailes ouvertes, est sans doute le plus grand des animaux : quand il passe devant le soleil, son ombre recouvre entièrement notre village. Mes frères vont sûrement chasser les bêtes qui vivent sur Notre Terre mais moi, Flèche de Vent, je vais capturer ce Seigneur des Airs et, quand je le ramènerai au camp, je deviendrai le chef des Longs Pieds Crochus. Hugh, j'ai dit.

Et Flèche de Vent courut jusque dans le Désert. Il ne mit pas longtemps ! Car sa rapidité n'était pas du tout une légende. Flèche de Vent pouvait lâcher un caillou puis partir se brosser les dents, aider sa mère à faire la vaisselle, réveiller Loir Endormi à grands coups de mocassin, se couvrir le visage de peintures colorées et revenir attraper le caillou avant que celui-ci eût touché le sol !

Parvenu dans le désert, Flèche de Vent creusa un trou à sa taille puis s'y cacha. Pour mieux se dissimuler, il posa, au-dessus de sa tête, quelques branches qu'il avait pris soin d'emporter avec lui. Sur ces branches se trouvaient des tranches de viande séchées.

Flèche de Vent demanda pardon aux Esprits pour l'acte qu'il allait commettre. Puis il fit ce qu'il détestait le plus au monde: attendre patiemment.

L'Aigle Blanc avait repéré les morceaux de viande. Il tournoya un long moment, pour s'assurer qu'il n'y avait pas de piège. Mais il ne vit rien. Alors il s'abattit, pour se saisir de la viande.

Au moment où ses serres se refermaient sur l'une des tranches, Flèche de Vent, plus rapide que l'animal, bondit hors de sa cachette et agrippa ses pattes. Celui-ci, surpris, se mit à battre des ailes pour regagner le ciel. L'Aigle Blanc était vraiment immense et sa force était prodigieuse. Il parvint à s'élever et il emporta l'indien avec lui !

Flèche de Vent, d'abord persuadé de sa victoire, n'eut pas la présence d'esprit de relâcher l'oiseau quand il en était encore temps. Bien vite, il se retrouva dans le ciel. Alors il serra plus fortement ses poings autour des pattes du rapace et essaya de ne pas écouter sa peur.

L'oiseau et l'indien survolèrent le désert, la forêt et même la haute montagne. L'aigle blanc ne cessait de s'élever encore et encore ! Mais où l'emmenait-il donc ?

Ils franchirent la limite du ciel et s'envolèrent dans la grande nuit des étoiles. Jamais aucun indien n'était allé dans ces territoires magiques ! Mais Flèche de Vent avait bien trop peur pour comprendre sa chance.

L'Aigle Blanc le déposa sur la Lune.

Une très belle femme l'y attendait. C'était la Magicienne qui envoie les rêves dans le sommeil des indiens... et des autres. Elle vivait seule sur la Lune et s'ennuyait un peu. Elle trouva Flèche de Vent très beau. Flèche de Vent, lui, tomba vite amoureux d'elle, et ils eurent rapidement de nombreux enfants.

De ce jour, il refusa farouchement de chasser les aigles, et les Longs Pieds Crochus n'entendirent plus jamais parler de lui...

Sur la piste du grand chef.

Chapitre 5 :

Au début de ce même premier jour de printemps, Loir Endormi, qui était le quatrième fils de Quatre Plumes et le plus paresseux des frères, pris la direction de la Rivière en se disant ceci :

- Je ne suis ni fort, ni malin, ni rapide. Mes frères réussiront bien à ramener ce soir quelque gigantesque bête, et l'un des trois sera le nouveau chef. Je n'ai pas leurs talents. Et d'ailleurs, ai-je vraiment envie de chasser les grands animaux ? Bien sûr que non ! Tant que les grands animaux ne me chassent pas, je ne vois pourquoi j'irais leur chercher querelle. Et d'ailleurs, ai-je vraiment envie d'être le chef des Longs Pieds Crochus ? Bien sûr que non ! C'est beaucoup trop de responsabilités ! Un chef doit chaque jour affronter des ennuis qui sont bien plus grands que les grands animaux. J'ai davantage envie de profiter de cette première journée de printemps. Hugh, j'ai dit. Hugh, je ne le répéterai pas !

Car Loir Endormi trouvait amusant d'ajouter « Hugh, je ne le répéterai pas » après « Hugh, j'ai dit ».

Depuis quelque temps, il essayait de lancer cette nouvelle mode chez les Longs Pieds Crochus. Loir Endormi se promena sur les berges de la rivière une bonne partie de la journée. Il écoutait le chant du courant se mêler à celui des oiseaux. Et il trouvait que cela produisait une bien jolie musique. Il regardait le soleil faire rebondir ses reflets à la surface de l'eau et les envoyer ensuite sur les feuilles des arbres. Et il trouvait que cela produisait de bien jolies images. Quand arriva l'heure du déjeuner, il décida de pêcher. Car Loir Endormi était gourmand et ne sautait jamais un repas.

De toute manière, il était trop paresseux pour sauter quoi que ce fût.

Il se confectionna une canne à pêche, prononça une prière pour demander pardon à la Rivière et réussit à attraper quatre truites. Trois grandes et une petite. Et cela le fit beaucoup rire.

- On dirait mes trois frères et moi ! Ce pauvre petit poisson n'avait aucune chance de devenir chef de la tribu des truites. Pour la peine, je vais manger tout de suite ces trois grands gaillards et garder celui-ci pour le goûter. Hugh, j'ai dit. Hugh, je ne le répéterai pas.

Il lança la petite truite au fond de sa gibecière et prépara un feu pour les autres. Une fois ce copieux et délicieux repas englouti, Loir Endormi s'allongea sur de la mousse moelleuse et ferma les yeux. Le soleil s'amusait à dessiner des choses derrière ses paupières. Le petit indien s'assoupit et rêva. Vint le moment où le soleil cessa de faire des dessins.

Loir Endormi se réveilla, comprit que la journée touchait à sa fin et prit tranquillement le chemin du camp, se demandant lequel de ses frères serait le nouveau chef.

Quand il arriva dans la prairie, il fut bien étonné de découvrir la tribu assemblée. Ils étaient tous assis autour de Quatre Plumes. Il ne vit ni Puma Bondissant, ni Narines Frémissantes, ni Flèche de Vent.

Quatre Plumes lui demanda ce qu'il ramenait de sa chasse. Loir Endormi pensa alors au petit, tout petit poisson qu'il avait pêché : un trophée bien ridicule ! Mais comme il ne manquait jamais une occasion de faire le clown, il décida de faire rire un peu les Longs Pieds Crochus.

Il sortit la petite truite de sa gibecière et la donna à son père. Curieusement, personne n'eut envie de rire. Quatre Plumes soupesa avec gravité le minuscule poisson puis déclara solennellement :

- Loir Endormi, le produit de ta chasse est ridiculement petit. Mais tu es le seul à revenir au camp et à ramener quelque chose. Aussi, à partir de maintenant, je te déclare chef des Longs Pieds Crochus ? Hugh, j'ai dit... Hugh, je ne le répéterai pas.

Et vous savez quoi ? Il paraît que Loir Endormi fut un très bon chef.

Hugh, j'ai dit. Hugh, je ne le répéterai pas.

Fin.